




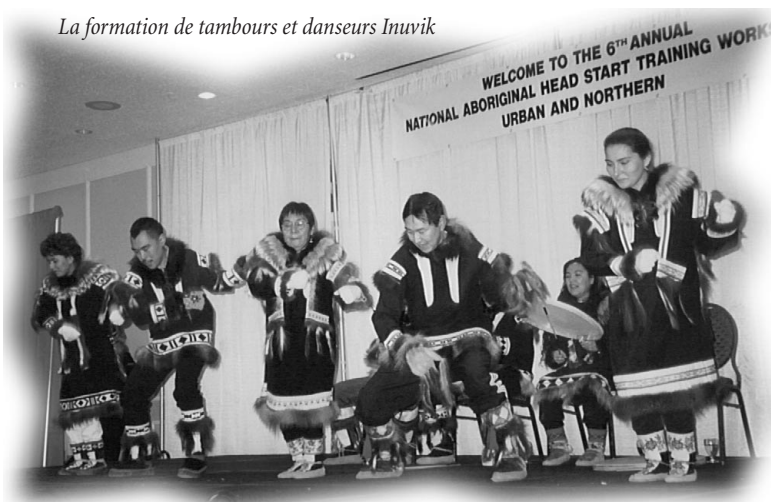
Le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) est une stratégie nationale d'intervention précoce financée par Santé Canada, qui s'adresse aux jeunes enfants métis, inuits et des Premières nations et à leur famille, vivant en milieu urbain et dans des collectivités nordiques. Cent quatorze centres offrent présentement des services à la grandeur du pays, soit dans huit provinces et trois territoires. Environ 3 200 enfants fréquentent ces centres chaque année.

Automne 2001 - Hiver 2002

6^E ATELIER NATIONAL ANNUEL DE FORMATION DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES

 C'est du 25 au 27 octobre 2001, à l'Hôtel Westin d'Edmonton, en Alberta, que s'est déroulé le 6e Atelier national annuel de formation du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA), régions urbaines et nordiques, sous le thème « Créer un milieu d'apprentissage idéal ». Dans le cadre de cet Atelier de trois jours, quelque 350 délégués des 114 centres PAPA des collectivités urbaines et nordiques, représentants du Programme d'aide préscolaire aux Premières nations (dans les réserves) et, pour la première fois, du programme de services de garde Inuit et des Premières nations, ont assisté à des ateliers orientés vers l'amélioration du milieu d'apprentissage des enfants autochtones d'âge préscolaire. L'Atelier était inauguré par l'Honorable Pearl Calahasen, ministre albertain des affaires autochtones. Cherry Kingsley, récipiendaire du Prix du gouverneur général

La formation de tambours et danseurs Inuvik



pour son travail auprès de l'enfance et de la jeunesse exploitées, a prononcé le discours-programme. Parmi les points saillants de l'Atelier, mentionnons les visites du centre PAPA Ben Calf Robe et la prestation de Don Burnstick dans son monologue « I am Alcohol » (Je suis Alcool). La présentation du Système d'évaluation des performances (SEP), par Carol Rowan, a également suscité des commentaires favorables de la part des délégués. Le SEP est une méthode d'évaluation conçue pour être utilisée en classe par les éducateurs. Il offre une façon structurée de consigner les résultats observés et propose une liste de

DANS CE NUMÉRO :

JOHNNY NATIONAL, SUPER HÉROS	2	UNE DÉLÉGATION DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES VISITE LE CHILI	7
PREMIÈRE REMISE ANNUELLE DES PRIX AUX BÉNÉVOL ES DE L'ANNÉE DU PAPA	3	LETTRES DU PAPA	8
MAINTENIR LES ENFANTS MÉTIS DANS DES FOYERS MÉTIS	4	LA VARICELLE : QUAND LES ENFANTS DEVRAIENT-ILS RESTER À LA MAISON?	12
EST-CE QUE TOUT LE MONDE SAIT CE QUE SAIT SARAH?	5	LA PETITE ENFANCE, UNE PÉRIODE D'APPRENTISSAGE	13
À TITRE D'INTERVENANTE EN SERVICE DE GARDE À L'ENFANCE AUTOCHTONE, VOUS PROMETTEZ DE TOUJOURS	6	UNE LEÇON DE JUSTICE DE LITTLE OWLS, ÉTABLISSEMENT MÉTIS DE PEAVINE	14
AU PARC CHURCHILL, UN AIGLE À TÊTE BLANCHE ACCUE ILLE LE CENTRE PAPA DE LAC LA BICHE	6	RESSOURCES:	14
		CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS ET CONGRÈS	15
		PERSONNEL DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES - SANTÉ CANADA	16



« Je suis Alcool » de Don Burnstick

contrôle comprenant sept importants domaines d'apprentissage à évaluer. Ce système d'évaluation est un des outils qui serviront à établir le degré de maturité scolaire des enfants participant au PAPA, dans le cadre de l'Évaluation nationale des effets.

La Secrétaire d'État Ethel Blondin-Andrew s'est adressée aux délégués lors de leur banquet du 26 octobre et a lancé la récente publication du PAPA, « Johnny National, super héros », une nouvelle du célèbre écrivain autochtone Tomson Highway. Les convives ont pu assister aux prestations de Derek Starlight, de la formation de danse Le-la-la et du groupe de tambours et danseurs Inuvik. Le banquet a également été l'occasion de remettre, pour la première fois, les prix du PAPA aux bénévoles de l'année.

Derek Starlight enseigne une danse à des délégués



JOHNNY NATIONAL, SUPER HÉROS DE TOMSON HIGHWAY

Le PAPA a eu l'honneur de voir l'Honorable Ethel Blondin-Andrew procéder au lancement de cette récente publication. La Secrétaire d'État a présenté *Johnny National, super héros* aux hôtes du banquet et a invité ceux-ci à faire autographier leur exemplaire par Leo Yerxa, l'artiste qui a réalisé les illustrations. *Johnny National, super héros* est une oeuvre de fiction signée par Tomson Highway, un écrivain cri primé. L'histoire a été écrite à l'intention des parents, du personnel, des membres des collectivités et des spécialistes liés au PAPA, ainsi qu'au grand public. Tomson s'est inspiré de ses conversations avec le personnel et les participants du PAPA, de ses lectures des évaluations locales et régionales et de ses visites de centres PAPA.

Un Guide du lecteur a été conçu afin d'aider les gens à comprendre comment et pourquoi la nouvelle a été écrite. On s'attend à ce que l'histoire donne lieu à des discussions intéressantes; des questions à débattre sont d'ailleurs proposées dans ce Guide du lecteur. On peut obtenir un exemplaire de *Johnny National, super héros* auprès de la Section de l'enfance et de la jeunesse autochtones, Santé Canada.



Leo Yerxa autographie des exemplaires de « Johnny National, super héros »



LE BULLETIN NATIONAL DU PAPA

Le Bulletin du PAPA continue d'ouvrir toutes grandes ses pages aux participants des collectivités, ainsi qu'aux employés et au personnel administratif des centres. N'hésitez pas à nous faire parvenir des textes, photographies ou autres documents à l'adresse suivante :

Bulletin national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones a/s de la Section de l'enfance et de la jeunesse autochtones 1909C2, Immeuble Jeanne-Mance Pré Tunney Ottawa (Ontario) K1A 1B4
Courriel : ahs-papa@www.hc-sc.gc.ca
Tél. : (613) 952-5845
Télec. : (613) 941-5492

PREMIÈRE REMISE ANNUELLE DES PRIX AUX BÉNÉVOLES DE L'ANNÉE DU PAPA


 Lors du banquet de l'Atelier national de formation, la Secrétaire d'État Ethel Blondin-Andrew a livré un vibrant hommage aux récipiendaires des Prix aux bénévoles de l'année du PAPA. Elle a souligné le rôle essentiel des bénévoles au sein des centres PAPA et les a tous remerciés pour la qualité exceptionnelle de leur engagement et de leur contribution au PAPA. On a remis à chaque récipiendaire une plaque ainsi qu'une montre à l'effigie du PAPA. Réunis sur la scène en compagnie de la Secrétaire d'État, les bénévoles ont été ovationnés par un auditoire composé de 400 enseignants, éducateurs et membres du personnel de Santé Canada, tous bien conscients de leur apport remarquable au programme. Les responsables du PAPA se sont fait une joie d'encourager les trois récipiendaires en leur permettant d'assister aux trois journées de l'Atelier. C'est avec fierté que nous vous les présentons :

Julianna Vautour, une Ojibway de la Première nation de Serpent River, demeure à Toronto, Ontario. Julianna donne de son temps au PAPA depuis quatre ans et demi. Elle participe à des activités en classe, à des sorties éducatives et aux activités de levée de fonds; elle est également un membre très actif au sein du comité de parents local et du Comité du PAPA de l'Ontario. Elle a siégé au comité directeur qui a défini le mandat, les perspectives d'avenir, les politiques et les procédures des trois centres PAPA de Toronto. Julianna met régulièrement à profit ses nombreuses compétences et connaissances en matière de culture et de tradition autochtones. Elle suit présentement un programme de cours sur la défense des femmes et enfants victimes de violence, au Collège George Brown. C'est un exemple à suivre car elle exerce une influence infiniment positive sur le PAPA. Elle est très fière de son fils Patrick, âgé de six ans.

Burt Porter vit à Calgary, Alberta. Burt se consacre au centre PAPA de sa ville depuis quatre ans. Tous les jours, il reconduit

les enfants chez eux. Sans l'aide précieuse de Burt pour les conduire avec sa fourgonnette, neuf enfants ne pourraient participer au programme. Burt s'empresse régulièrement de ramasser l'épicerie et de la livrer au centre. Au besoin, il met également ses connaissances de l'informatique à contribution. Grâce à son aide, les choses tournent rond au centre PAPA. Burt est le père de quatre enfants : Ken et Tyler (8 ans), Anne (7 ans) et Miranda (6 ans). Trois d'entre eux sont des diplômés du PAPA!

Evelyn McKay vient de Winnipeg, Manitoba. Evelyn donne de son temps au centre PAPA Oshki Majahitowin depuis deux ans. Elle agit comme assistante dans la classe et prête main-forte durant les activités d'artisanat et les ateliers; elle donne



Dans l'ordre habituel : la Secrétaire d'État Ethel Blondin-Andrew, Burt Porter, Evelyn McKay et Julianna Vautour

aussi un coup de pouce dans la cuisine et au cours des sorties avec les enfants. Evelyn a huit enfants, vingt et un petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Deux de ses petits-enfants fréquentent le centre PAPA. Evelyn prend le temps de se consacrer à tous les enfants qui participent au programme. Inspirée par un atelier sur l'alphabétisation auquel elle avait assisté, elle a mis sur pied le projet de lecture à domicile du centre PAPA Oshki Majahitowin : chaque fois qu'un enfant termine la lecture d'un dixième livre, on lui en donne un qu'il pourra ramener chez lui. Le projet stimule la lecture à la fois chez les enfants et les parents. Evelyn effectue du travail bénévole parce qu'elle aime se sentir utile et côtoyer les enfants.



MAINTENIR LES ENFANTS MÉTIS DANS DES FOYERS MÉTIS



À compter d'octobre 2003, tous les placements d'Autochtones en foyer d'accueil devraient être gérés par des services autochtones. Le Manitoba deviendra la première région canadienne où les communautés métisses contrôleront leurs propres services de l'aide sociale à l'enfance, comme c'est le cas pour les Premières nations.

La province a lancé une vaste opération en vue de former les travailleurs sociaux autochtones requis pour assurer ces services, prévoyant à cet effet un financement transitoire de 1,5 millions de dollars. Entre-temps, des travailleurs non autochtones seront affectés aux postes vacants. Bien que l'on exigera des nouveaux travailleurs qu'ils soient agréés, le président de la Fédération des Métis du Manitoba, David Chartrand, a déclaré qu'ils ne seraient pas obligés de détenir un diplôme universitaire. « Nos mères étaient-elles diplômées en travail social? Elles étaient pourtant les meilleures travailleuses sociales qu'on puisse imaginer ». M. Chartrand a ajouté qu'à l'intérieur des nouveaux cadres et avec les nouveaux règlements, les familles autochtones à revenu modeste auront de meilleures chances d'être acceptées comme foyers d'accueil.

Étant donné qu'environ 80 pour cent de l'ensemble des enfants placés en foyer d'accueil sont autochtones, le réseau général de l'aide sociale à l'enfance verra sa taille réduite à la suite de ce transfert. On offrira toutefois des postes équivalents à l'intérieur de la province aux travailleurs qui perdront ainsi leur emploi.

- Source : Le « Métis Voyageur », bulletin bimestriel de la nation métisse de l'Ontario, numéro d'octobre 2001

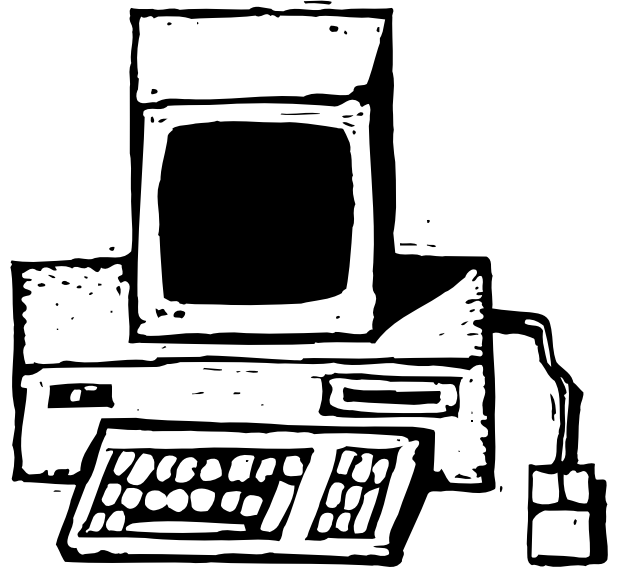
LE SITE WEB DU PAPA

LE PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES (PAPA) POUR LES COLLECTIVITÉS URBAINES ET NORDIQUES REMANIE SON SITE WEB. Le

nouveau site Web intégrera toute l'information relative au PAPA dans un environnement virtuel moderne et efficace, mieux à même de satisfaire les besoins du personnel du programme et de tous les intéressés.

Conçu selon un ensemble de principes axés sur la clientèle, ce nouveau site devrait répondre aux attentes et besoins changeants du PAPA. L'information y sera donc classée de manière à refléter les besoins des citoyens. Le site sera convivial et son contenu, constamment maintenu à jour, sera pertinent et fiable.

Le personnel du PAPA, les participants, chercheurs, ainsi que toutes les personnes intéressées pourront y trouver l'information qu'ils recherchent. Dans une première section, on présentera une vue d'ensemble du programme : sa mission et son mandat, les divers volets du programme, une fiche de renseignements, une foire aux questions, les principes et lignes directrices du programme, ainsi que la philosophie qui oriente l'action du PAPA auprès des enfants. On fournira les coordonnées des bureaux régionaux de Santé Canada, du Bureau national, des membres du Conseil national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones, de même



que de chacun des centres PAPA, avec quelques notes descriptives pour ces derniers. Une section de ressources à l'intention des intervenants offrira de l'information concernant les réseaux et les échanges, les programmes nationaux de formation et l'Atelier national de formation, de même que le Conseil national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (liste des membres et mandat). La section Nouvelles/Événements/Publications présentera les faits d'actualité et les communiqués relatifs au PAPA, un calendrier des événements et une liste descriptive des publications et ressources offertes, accompagnée d'un bon de commande électronique. Une section intitulée Recherche et Évaluation nationale du PAPA fournira de l'information à tous ceux qui s'intéressent à ces domaines.

ATTENDEZ-VOUS À VOIR SURGIR SUR VOTRE ÉCRAN LE NOUVEAU SITE WEB NATIONAL DU PAPA, À UN MOMENT OU L'AUTRE DE L'ANNÉE. BIEN ENTENDU, NOUS INVITERONS TOUS LES CENTRES PAPA ET LES INTÉRESSÉS À VISITER LE SITE DÈS QU'IL SERA ACCESSIBLE!

EST-CE QUE TOUT LE MONDE SAIT CE QUE SAIT SARAH?



On n'a sans doute jamais vu d'éducatrice de la petite enfance (ÉPE) refuser l'aide d'un employé supplémentaire dans la classe. Après tout, dans notre domaine, on se sent souvent surchargé, mal payé et confronté à des défis de toutes sortes, comme les enfants ayant des besoins spéciaux, pour ne nommer que celui-là. Les enfants nés ou élevés dans des conditions difficiles, ceux, de plus en plus nombreux, qui viennent à temps partiel, les enfants qui possèdent des problèmes affectifs ou comportementaux non diagnostiqués - voilà la réalité des services de garde à l'enfance.

De plus, les ÉPE ne se sentent pas suffisamment formées pour travailler auprès d'enfants ayant des besoins spéciaux. Moins de 40 % d'entre elles croient que leur formation préalable les a bien préparées à la pratique de l'intégration. Beaucoup préconisent l'engagement de personnel supplémentaire pour s'occuper des enfants ayant des besoins spéciaux, comme solution aux problèmes que pose leur intégration.

Par ailleurs, la plupart des spécialistes de l'enfance en difficulté affirment que les éducatrices possèdent déjà les compétences de base nécessaires pour réussir auprès de tels enfants. Ils ne voient dans l'employé supplémentaire qu'un soutien parmi tant d'autres susceptibles d'aider les ÉPE à intégrer ces enfants. Les autres soutiens comprennent notamment : la dotation en personnel supplémentaire, les ateliers sur l'intégration, les cours de base en langage gestuel, les livres, vidéos et documents,

l'équipement spécialisé et l'adaptation de l'équipement déjà en place.

À mesure que l'on tend vers l'intégration totale des enfants dans les services de garde, il est crucial de se rappeler à la fois l'avantage et le danger que comporte cette dotation en personnel de soutien. On doit être bien conscient, par

exemple, que cet appui supplémentaire peut mener de bien des façons à des formes d'exclusions qui portent atteinte aux principes de l'intégration totale. Prenons un exemple :

Tommy a quatre ans et adore son centre préscolaire. Il roule son fauteuil roulant vers ses centres d'activités préférés et se sert de sa main forte, la gauche, pour tout. Tommy communique en pointant du doigt les choses qu'il veut.

Tommy a une relation formidable avec Sarah, la travailleuse pour enfants en difficulté qui s'occupe de lui au centre. Sarah connaît bien le comportement de Tommy et ses besoins. Mais voilà que jeudi, Sarah est malade. Qui d'autre connaît ce que connaît Sarah?

Dans bien des centres préscolaires, l'absence de Sarah poserait un gros problème. Pourquoi?

Parce que dans beaucoup de centres, le travailleur pour enfants en difficulté est la seule personne qui sait aider l'enfant ayant des besoins spéciaux. Personne d'autre ne connaît les particularités de son programme personnel; personne d'autre ne sait comment l'aider à manger ou à changer de position. Personne d'autre ne peut interpréter ses signaux.

Quelquefois, cette spécialisation (ou cet isolement) est si intense que lorsque le travailleur pour enfants en difficulté est malade, on demande aux parents de garder leur enfant à la maison!

Un style de soutien moins « exclusif » n'est pas facile à mettre en place. Parce qu'il est plus pratique de laisser Sarah se charger de Tommy, ce qui a commencé comme un soutien à l'intégration de l'enfant se transforme souvent en exercice d'exclusion. Nous en avons tous été témoins. Ordinairement, seule Sarah s'entretient avec les thérapeutes, rencontre les parents, assiste à des ateliers sur le handicap de Tommy. Les autres employés se retrouvent comme « écartés » de Tommy. Personne n'en décide ainsi, mais cela se produit. On entend dire « Sarah, ton enfant a besoin de toi », « Sarah, Tommy pleure », « Il faudrait demander à Sarah ». Les voilà tous deux isolés en plein cœur du groupe - isolés des autres employés, isolés des autres enfants. Et personne ne sait quoi faire quand Sarah est malade.

Par ailleurs, si les membres du personnel travaillent en équipe, Tommy peut passer une journée agréable et productive même en l'absence de Sarah. Dans une salle de jeu où le niveau d'habileté des enfants varie, une équipe solide voit à ce que tous ses membres échangent l'information, planifient ensemble les activités et travaillent directement avec chacun des enfants. Quand le personnel dans la salle de jeu travaille ensemble en équipe, Tommy mange joyeusement son chili avec sa main gauche, qui est forte, même en l'absence de Sarah, tout comme si elle était là, parce que tout le monde sait ce que sait Sarah!

Certains enfants auront toujours besoin d'un certain niveau d'aide individuelle. Toutefois, à mesure que nous acquérons de plus en plus de formation, de compétence et de connaissances en matière d'intégration des enfants ayant des besoins spéciaux, nous devons aussi être conscients du fait que nos pratiques préférées, aussi bonnes soient-elles, peuvent malgré tout constituer une entrave à l'intégration.

Sharon Hope est directrice de SpecialLink : The National Centre for Child Care Inclusion (le centre national pour l'intégration dans les services de garde) (www.specialinkcanada.org).

Elle a dirigé pendant 15 ans un centre préscolaire qui pratique l'intégration totale et est l'auteur des ouvrages suivants : *The Specialink Book*, *A Matter of Urgency* et *Challenging the Challenging Behaviours*.

- tiré de « Interaction », une publication de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, Vol. 15, No 3

Signaux d'alarme



L'enfant ayant un besoin spécial va vers le travailleur pour enfants en difficulté pour se faire aider.



Les autres enfants, pour jouer avec lui, demandent habituellement la permission au travailleur pour enfants en difficulté.



Les enfants crient souvent « L'éducatrice de Tommy est là ».



Sur le tableau d'affichage, les membres du personnel sont identifiés comme « appartenant » à un enfant en particulier.

Si l'un ou l'autre de ces signaux d'alarme se trouve présent dans votre centre, il est probable que votre programme isole l'enfant ayant des besoins spéciaux, même si ce dernier paraît intégré.

Stratégies d'intégration

Partager l'information



Chaque employé lit le plan, les évaluations et les recommandations des conseillers concernant le programme personnel de Tommy.



Les employés se communiquent les renseignements concernant Tommy en les notant dans des cahiers à cet effet, placés dans la salle du personnel et dans les salles de jeu.

Planifier en commun



Tous les employés viennent aux réunions de planification avec des idées d'activités qui reflètent les besoins et intérêts de tous les enfants dans la salle de jeu, soit des idées propres à intégrer activement Tommy. Ainsi, tout le personnel fait son possible pour faire participer chaque enfant.



Tous les employés adaptent les activités pour veiller à la participation d'enfants dont les niveaux d'habileté varient.

Travailler directement avec tous les enfants



Tous les membres du personnel travaillent avec tous les enfants. Cela demande un effort délibéré.



L'accent est mis sur le succès de chaque enfant. On présume d'abord qu'il est capable et le personnel l'aide seulement dans la mesure où il en a besoin.

À TITRE D'INTERVENANTE EN SERVICE DE GARDE À L'ENFANCE AUTOCHTONE, VOUS PROMETTEZ DE TOUJOURS...

Respecter qui vous êtes, votre unicité.

Respecter les membres de votre équipe, respecter vos enfants, vous respecter.

Favoriser votre apprentissage, favoriser leur apprentissage.

Répondre honnêtement aux questions et poser des questions qui motivent.

Enseigner notre culture avec amour et compréhension pour qu'ils apprennent à l'aimer.

Vous inspirer de la nature pour apprendre et enseigner aux autres.

Favoriser le cycle d'apprentissage pour inciter chaque enfant à poser des questions.

Aimer chaque enfant individuellement comme s'il était le vôtre.

Inciter chaque enfant et lui enseigner à se respecter et à respecter tout le monde et tout ce qui l'entoure.

Préserver votre langue aujourd'hui pour que nos chefs de file de demain la parlent.

Chaque jour, être un modèle positif dans la vie des enfants qui vous connaissent, vous voient et vous aiment.

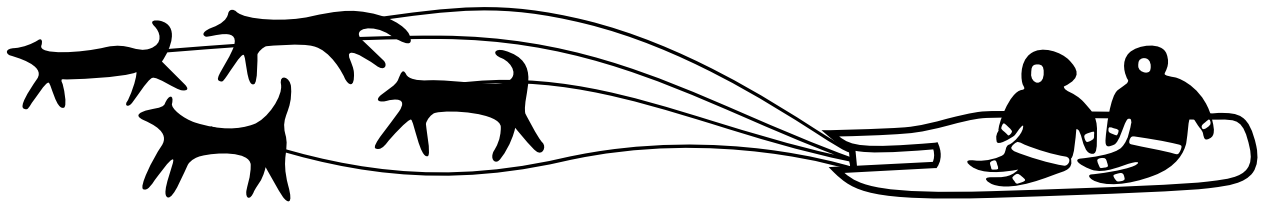
Être honnête à propos de vos sentiments pour qu'ils soient honnêtes au sujet des leurs.

Se rappeler notre passé et en tirer des leçons - et savoir tourner la page.


Préserver la dignité et la fierté de la nation amérindienne telle qu'elle était, telle qu'elle est et telle qu'elle deviendra à travers les yeux de nos enfants. Ils apprendront de vous.

Ce credo a été rédigé par Justina Keewatin, ÉPE II, Wijiijac Kkwe (Crane Woman), Première nation Pine Creek (Manitoba). Elle l'a écrit pour inspirer les éducatrices qui sont d'avis qu'il faut enseigner la culture autochtone tous les jours.

- tiré de « Interaction », une publication de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, Vol. 15, No 3



AU PARC CHURCHILL, UN AIGLE À TÊTE BLANCHE ACCUEILLE LE CENTRE PAPA DE LAC LA BICHE

 **EN SEPTEMBRE 2001**, des enfants du centre PAPA de Lac La Biche en Alberta ont effectué leur première sortie éducative de l'année au parc provincial Sir Winston Churchill. Le parc est une île artificielle située à dix kilomètres du centre de Lac La Biche. Pendant tout le temps que les enfants et le personnel ont passé au parc, un aigle à tête blanche les a surveillés et suivis quand ils se promenaient dans les bois. Les enfants se tenant au pied d'un arbre ont fait la conversation à l'aigle qui leur a répondu en agitant ses ailes et en ébouriffant ses plumes. Les membres du personnel ont enregistré le voyage sur bande vidéo; on constitue ainsi une cassette des événements de l'année que les parents pourront se procurer à la fin des classes.

- envoi de Brad Martin, région de l'Alberta



Des enfants du centre PAPA de Lac La Biche s'amusant au parc Churchill

UNE DÉLÉGATION DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES VISITE LE CHILI

Une petite délégation représentant le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (milieu urbain et collectivités nordiques) s'est rendue au Chili au mois d'août 2001 afin d'examiner les méthodes d'éducation préscolaire en vigueur là-bas et d'étudier la possibilité de faire des échanges avec ce pays. La délégation était constituée de Richard Budgell, gestionnaire national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (milieu urbain et collectivités nordiques), de Audrey Waite, représentante de la Colombie-Britannique au Comité national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones, de Judith Bernhard, professeure en éducation préscolaire à la Ryerson Polytechnic University, et d'un Canadien d'origine chilienne. À la suite d'une recherche effectuée au cours des années 2000 et 2001, le Bureau national en est arrivé à la conclusion que le Chili pourrait être un bon partenaire en vue d'échanges éventuels dans le cadre du PAPA, et ce, en raison du système d'éducation préscolaire très sophistiqué des collectivités indigènes de ce pays.

La délégation a visité huit centres préscolaires dans les collectivités ou les quartiers indigènes de Santiago, ville de trois millions d'habitants et capitale du Chili; les délégués ont également visité Temuco, un centre régional situé dans le sud du pays qui compte une nombreuse population indigène. Voici quelques-unes des observations de la délégation au sujet des programmes préscolaires du Chili :

- les centres préscolaires du Chili ont des programmes éducatifs et des méthodes très sophistiqués bien que leur niveau de financement soit de beaucoup inférieur à celui que l'on connaît habituellement au Canada;
- les centres visités réussissaient très bien à intégrer des pratiques culturelles indigènes (comme la danse) aux activités préscolaires;
- les centres préscolaires reçoivent un grand soutien du gouvernement chilien ou des organismes centraux pour gérer leurs programmes;
- on applique des normes exigeantes en matière de formation des éducateurs préscolaires; les enseignants doivent avoir suivi un programme universitaire d'une durée de cinq ans. Par ailleurs, le niveau de participation parentale dans la gestion des centres préscolaires des collectivités indigènes était difficile à cerner; il en allait de même pour la nature de la collaboration entre les collectivités ou les organismes indigènes et le gouvernement ou les organismes centraux.

La délégation a conclu qu'il valait la peine de continuer à examiner la possibilité d'établir de vrais échanges avec les gens oeuvrant dans le secteur de l'éducation préscolaire des collectivités indigènes au Chili. Lors de sa rencontre d'octobre 2001, le Conseil national du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones a appuyé la poursuite de la recherche ainsi que celle de sources additionnelles de financement qui pourraient être disponibles pour subventionner les échanges.

Amérique du Nord et du Sud



Enfants indigènes (autochtones) d'un centre préscolaire de Santiago, au Chili, exécutant une danse traditionnelle mapuche. Les Mapuches constituent le plus grand groupe indigène du Chili.

Le 17 mai 2001

Mon nom est Carla Falcon, et j'ai une fille qui suit le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones; elle se nomme Vanessa Lockheed. Elle a participé au PAPA l'an dernier et je sais que, grâce à ce programme, elle est plus que prête à commencer la maternelle. Le PAPA lui a appris des techniques de lecture, d'écriture et a favorisé sa socialisation. Les enseignantes se consacrent corps et âme à l'objectif fondamental de ce programme, soit d'inculquer aux enfants la fierté de ce qu'ils sont et de leurs origines. J'ai le sentiment que ce programme doit se poursuivre afin que d'autres enfants puissent également en bénéficier. Ce ne sont pas seulement les enfants qui en profitent, mais aussi la collectivité. Cela montre l'importance que nous accordons à l'éducation de nos enfants.

*Sincères salutations,
Carla Falcon*

LETTRES DU PAPA



LETTRES D'APPUI DU CENTRE PAPA BORDER CITY

En juin 2001, les parents et le personnel du centre PAPA Border City (Border City Aboriginal Head Start Program), à Lloydminster en Saskatchewan/Alberta, ont écrit au Premier ministre Jean Chrétien pour exprimer leur appui au Programme d'aide préscolaire aux Autochtones.

Voici deux lettres de parents qui ont vu la vie de leur enfant s'enrichir grâce au centre PAPA de cette ville frontalière.

À ceux que cela concerne de près ou de loin,

Je m'appelle Christine Calder et suis la mère de Karla Trowler. Celle-ci suit actuellement la classe d'après-midi du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones. Elle est considérée comme métisse, c'est sa deuxième année ici. Karla aime vraiment ça aller au centre. J'espère que dans l'avenir d'autres enfants auront la chance qu'elle a eue. J'ai également deux enfants plus jeunes qui, je l'espère, pourront y aller eux aussi. Karla déteste manquer une journée d'école; elle adore apprendre, jouer avec d'autres enfants et rencontrer ses éducatrices. Karla connaît ses lettres, compte jusqu'à 20 et commence à écrire son nom. La bâtisse occupée présentement par le PAPA est terriblement petite; espérons que le centre pourra obtenir plus de financement pour qu'il y ait plus de personnel, un nouvel autobus et des locaux plus grands. Merci de lire mes commentaires et merci pour ce beau programme.

Christine Calder



RÉPONSE DU MINISTRE ROCK AUX ENFANTS DU CENTRE DE NDILO

Dans le numéro du printemps-été 2001, nous vous avons montré des lettres et photos envoyés à l'Honorable Alan Rock, ministre de la Santé, par le centre PAPA Done Necha-lia Gha Enit'l'e Ko de Ndilo. Des membres de la collectivité exprimaient au ministre Rock l'importance que revêt le PAPA dans leur collectivité et l'invitaient à visiter leur centre. Nous avons voulu partager avec vous sa réponse aux enfants.

LETTRES DU
PAPA



Minister of Health



Ministre de la Santé

Allan Rock

Ottawa, Canada K1A 0K9

Le 25 juillet 2001

ᓃᓯᓴ 2 5 2001

Les enfants
Done Necha-Lia Gha Enit'l'e Ko
Première nation déné de Yellowknife
C.P. 2514
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 2P8

Chers enfants,

J'aimerais vous remercier pour votre merveilleuse lettre du 12 mai 2001, dans laquelle vous me renseignez si bien sur votre école, Done Necha-Lia Gha Enit'l'e Ko.

Les photos de vous et de vos enseignantes m'ont certes beaucoup plu. Votre école a l'air d'un endroit génial où apprendre.

Je vous remercie de votre charmante invitation. Je vous souhaite tout le succès du monde au fur et à mesure que vous continuerez de grandir et d'apprendre. Sachez conserver tout l'enthousiasme qui se voit sur les joyeuses frimousses croquées sur le vif que vous m'avez fait parvenir. Si j'ai l'occasion de passer par votre coin de pays bientôt, j'essaierai de faire un petit saut chez vous.

Veillez accepter mes sincères salutations,

Allan Rock

Canada

LETTRES DU PAPA

LETTRE DE TED WHITE, DÉPUTÉ DE NORTH VANCOUVER

La publication *Les enfants, source de santé et d'unité pour la collectivité* a été distribuée à tous les députés et sénateurs. Le PAPA a reçu cette lettre d'un député et y a donné suite.



TED WHITE, DÉPUTÉ
1200, Chemin Lynn Valley, bureau 302
North Vancouver (C.-B.)
Canada V7J 2A2

Tél. : (604) 666-0585
Télec. : (604) 666-0509
Courriel : white@canadianalliance.ca



TED WHITE, DÉPUTÉ
NORTH VANCOUVER

TED WHITE, DÉPUTÉ
137, édifice de l'Ouest
Chambre des communes
Ottawa (Ont.)
Canada K1A 0A6

Tél. : (613) 995-1225
Télec. : (613) 992-7319

Le 7 mai 2001

Madame Lynne Robertson, analyste de l'évaluation
Programme d'aide préscolaire aux Autochtones
Pré Tunney
Immeuble Jeanne-Mance
Repère postal 1909C2
Ottawa (Ontario)
K1A 1B4

Madame,

Je viens de terminer la lecture du rapport du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones intitulé *Les enfants, source de santé et d'unité pour la collectivité*. À ma grande déception, le rapport ne contenait que des statistiques et des informations accessoires sur le programme et rien qui m'indiquait s'il avait connu ou non du succès. En fait, je n'ai pu y trouver qu'un SEUL renseignement relatif au succès ou à l'échec de l'entreprise (à la page 25) : on affirmait que même après vingt-cinq années d'existence, un programme semblable aux États-Unis connaît un problème identique de manque de participation des parents. Il est certain que si le programme fonctionnait réellement aux États-Unis, il y aurait une toute nouvelle génération de parents qui, après avoir bénéficié du programme étant enfant, se mobiliseraient maintenant directement pour améliorer la situation à laquelle leurs propres enfants font face.

Vous serait-il possible de me fournir des données plus précises quant au succès ou à l'échec de l'initiative afin que je puisse mieux saisir quelle est la valeur du programme d'aide préscolaire pour les collectivités autochtones et les contribuables canadiens? Par exemple, comment a-t-on procédé à la collecte des données dans les collectivités concernées et est-ce que le programme a donné lieu à l'un des effets directs suivants, que ce soit ici ou aux États-Unis :

- une diminution de la criminalité
- une augmentation du taux d'alphabétisation
- un meilleur rendement à l'école
- un meilleur taux de présence à l'école
- une meilleure situation économique
- de meilleures conditions de vie
- une diminution de la consommation d'alcool et d'autres drogues

En l'absence de toutes données empiriques prouvant le succès de l'entreprise, je devrai en conclure qu'elle n'est peut-être rien de plus qu'un programme ponctuel d'emploi pour se donner bonne conscience, lequel n'a pas réussi à améliorer la situation des peuples autochtones. S.V.P. fournissez-moi la preuve du contraire.

Recevez, Madame Robertson, mes salutations distinguées.


Ted White, MP



Health
Canada

Population and Public Health Branch

OTTAWA ON K1A 1B4

Santé
Canada

Direction générale de la santé de la population et de la santé publique

OTTAWA ON K1A 1B4

LETTRES DU PAPA

Your file Votre référence

Your file Votre référence

Division de l'enfance et de la jeunesse
Repère postal 1909C2
Pré Tunney
Ottawa (Ontario)
K1A 1B4

M. Ted White, député
137, édifice de l'Ouest
Chambre des communes
Ottawa (Ontario)
K1A 0A6

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 7 mai 2001 dans laquelle vous vous interrogez sur les résultats du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les collectivités urbaines et nordiques.

Nous sommes heureux d'apprendre que vous avez pris le temps de lire notre publication intitulée *Les enfants, source de santé et d'unité pour la collectivité*, laquelle examine les données amassées en 1999 dans les centres PAPA. Pour nous, l'évaluation du programme est un processus continu; nous poursuivons donc la collecte et l'analyse des données des centres afin d'évaluer leur rendement. Au cours de l'année 2000, nous avons amassé des données qui feront l'objet d'un rapport plus tard au cours de l'année et nous effectuons maintenant une autre collecte de données de façon à évaluer la situation de nos centres en 2001.

Les questions que vous soulevez relativement à la valeur du programme pour les collectivités autochtones et les contribuables canadiens sont au cœur du processus d'évaluation. Les indicateurs précis dont vous parlez sont pris en considération dans le cadre de l'évaluation des effets (le document *Les enfants, source de santé et d'unité pour la collectivité* porte uniquement sur l'enquête nationale qui constitue une partie de notre plan d'évaluation global). L'évaluation des effets, actuellement en cours de conception, portera spécifiquement sur certains des indicateurs que vous mentionnez, tels que l'amélioration du rendement scolaire chez les diplômés du PAPA et une plus grande assiduité en classe. Vous êtes en mesure de comprendre que le programme PAPA étant relativement nouveau, on peut difficilement en démontrer les effets à long terme sur la vie des enfants qui y ont pris part. Les premières inscriptions ont eu lieu en 1996 et les participants d'alors n'ont encore que huit ou neuf ans. La période d'essai de l'évaluation des effets aura lieu au cours de l'automne 2001 et la démarche battra son plein à l'automne 2002. Dans le cadre de l'évaluation, on suivra un petit groupe d'enfants et leur famille au cours de leur participation au programme et ensuite, lorsque ces enfants entreront dans le système scolaire, on notera le type exact de changements qui pourront être observés chez les enfants du PAPA. En fait, il pourrait être souhaitable de suivre ces

enfants à plus long terme et nous espérons en faire le sujet d'un projet de recherche indépendant.

Nous savons que les membres de la collectivité autochtone désirent nous livrer des témoignages concernant leur expérience au sein du PAPA et nous en avons d'ailleurs reçus beaucoup de parents qui faisaient état des progrès réalisés par leurs enfants dans le cadre du programme ainsi que de l'amélioration de leur vie familiale et de leurs compétences parentales. En ce qui concerne la question que vous soulevez sur la participation des parents au programme, vous constaterez, à la page 17 du rapport, que 85 % des centres PAPA ont des Conseils de parents, 83 % leur confèrent une grande variété de pouvoirs de décision, mais que 70 % indiquent qu'il est encore difficile de faire participer les parents, une situation qui n'est pas surprenante compte tenu du fait que le programme s'adresse aux parents vulnérables qui souvent se débattent comme ils peuvent dans des situations difficiles.

Le programme américain Head Start (créé en 1965) reçoit l'appui des deux partis au Congrès, dispose d'un budget de six milliards de dollars américains et dessert annuellement 857 000 enfants. Le programme américain est extrêmement bien documenté. Je vous invite à consulter le site Web de Head Start du gouvernement fédéral américain à l'adresse suivante : www2.acf.dhhs.gov/programs/hsb ou encore, je peux vous recommander des publications issues des congrès biennaux sur la recherche de Head Start parrainés par le gouvernement fédéral des États-Unis. La plus récente de ces publications a paru en juin 2000 et s'intitule *Summary of Conference Proceedings, Developmental and Contextual Transitions of Children and Families: Implications for Research Policy and Practice*.

Pour que vous puissiez voir comment fonctionne le programme, je vous encourage à visiter un centre PAPA dans les collectivités urbaines ou nordiques. Au sud-ouest de la Colombie-Britannique, dans la vallée du Fraser, on trouve trois centres : un dans la ville de Vancouver, un à Surrey et un autre à Mission. J'ai joint, en annexe, une feuille comprenant une brève description de ces centres ainsi que leurs coordonnées. Si vous le désirez, nous serons heureux d'organiser pour vous une visite de l'un ou de l'ensemble de ces centres.

Je vous remercie encore d'avoir pris le temps de nous écrire au sujet de notre programme; nous sommes toujours heureux lorsque des parlementaires ou le grand public nous manifestent leur intérêt. Comme vous devez sans doute le savoir, un de vos collègues du caucus, le Dr Keith Martin, a appuyé une proposition en octobre 1998, laquelle demandait au gouvernement fédéral de mettre sur pied un programme national d'aide préscolaire; nous avons été vivement intéressés de constater que la proposition avait ensuite été acceptée à la Chambre des communes.

Recevez, M. White, mes plus sincères salutations.

Richard Budgell
Gestionnaire national

Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (collectivités urbaines et nordiques)

*To help the people of Canada maintain and improve their health.
Aider les Canadiens et les Canadiennes à maintenir et à améliorer leur état de santé.*

Canada

LA VARICELLE : QUAND LES ENFANTS DEVRAIENT-ILS RESTER À LA MAISON?

Un grand nombre de services de garde d'enfants et de familles de garde ont comme politique de garder l'enfant à la maison pendant les cinq jours suivant l'apparition des rougeurs. Le but de cette politique d'exclusion est de protéger les autres enfants contre la maladie. Malheureusement, une politique d'exclusion de cinq jours n'empêchera pas la varicelle de se propager.

Pourquoi la politique d'exclusion de cinq jours ne fonctionne pas

La varicelle est contagieuse deux jours avant le début de l'éruption. C'est entre 12 et 24 heures avant l'apparition des rougeurs qu'elle est la plus contagieuse. Elle se propage par l'air et non seulement par contact direct avec les plaques. Une étude menée dans des écoles ayant adopté la politique de cinq jours d'exclusion (laquelle permettait aux enfants atteints de la varicelle de revenir à l'école cinq jours après l'apparition des rougeurs) a démontré qu'une telle mesure n'empêchait pas la propagation de la varicelle.

De nombreux enfants atteints de la forme bénigne de la varicelle se portent « bien », c'est-à-dire qu'ils peuvent participer pleinement à toutes les activités dès la deuxième ou la troisième journée de la maladie. La forme bénigne de la varicelle se caractérise par une légère fièvre pendant une courte période et par une faible éruption (moins de 30 taches). La Société canadienne de pédiatrie recommande que les enfants atteints de varicelle bénigne puissent retourner à leur service de garde aussitôt qu'ils se sentent assez bien pour participer normalement à toutes les activités, et ce, indépendamment de l'état de l'éruption.



Ce qu'il faut savoir à propos de la varicelle

Normalement, la varicelle se développe environ deux semaines après le contact. C'est entre 12 et 24 heures avant l'apparition des rougeurs qu'elle est la plus contagieuse. L'éruption commence habituellement sur le torse ou le cou.

On ne devrait pas administrer d'acide acétylsalicylique (AAS ou aspirine) ni aucun produit contenant de l'AAS aux enfants qui ont la varicelle.

Un enfant atteint de la varicelle qui ne va pas bien, c'est-à-dire qui est fébrile et (ou) continue à présenter de nouvelles rougeurs, ne devrait pas aller en service de garde. On peut administrer sans danger de l'acétaminophène pour contrôler la fièvre.

L'enfant a besoin de soins médicaux si une de ces situations se présente :

- La fièvre est élevée et ne tombe pas (elle dure plus de deux jours et est supérieure à 38,5° C)
- Une nouvelle fièvre fait son apparition après les deux premières journées; c'est-à-dire que la fièvre disparaît pendant environ une journée, puis revient.
- Une tache grossit, rougit ou devient très sensible.
- L'enfant semble très malade.
- Vous croyez que l'enfant n'est pas atteint d'une forme bénigne de la varicelle.

À titre d'intervenante...

La varicelle est très contagieuse. Si un enfant dont vous avez la garde attrape la varicelle, les autres enfants de votre service qui ne sont pas vaccinés contre la maladie et qui ne l'ont jamais eue vont probablement en être atteints dans l'espace de deux ou trois semaines. Signalez tous les cas de varicelle à votre service local de santé publique.

Prévenez les parents du risque de contagion pour leur enfant et renseignez-les sur la maladie de façon qu'ils soient bien informés si leur enfant devient malade. Cherchez, avec les parents des enfants malades, des solutions mutuellement acceptables relativement à la

participation de l'enfant à votre programme. Encouragez une bonne hygiène personnelle chez l'enfant atteint de varicelle afin que les rougeurs ne s'infectent pas.

Les enfants qui ont la varicelle peuvent probablement retourner au service de garde aussitôt qu'ils se sentent assez bien pour participer normalement à toutes les activités.

Les femmes enceintes peuvent attraper une forme très maligne de varicelle qui peut causer du tort au fœtus. Si vous êtes enceinte et en contact avec la varicelle mais que vous n'avez jamais eu la maladie ou n'y avez jamais été exposée, appelez votre médecin immédiatement.

Il existe maintenant un vaccin contre la varicelle. Envisagez la possibilité d'adopter un règlement dans votre service de garde qui exigerait que tous les enfants soient vaccinés contre la varicelle au moment de leur inscription.

La présente information ne devrait pas être substituée aux soins et conseils d'un médecin. Un médecin peut recommander une approche appropriée à chaque cas ou situation.

- tiré de « Interaction », une publication de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, Vol. 15, No 3

LA PETITE ENFANCE, UNE PÉRIODE D'APPRENTISSAGE - ÉTABLIR UNE COLLABORATION ENTRE LE PARENT ET L'ÉDUCATEUR



Aujourd'hui, la réalité quotidienne de nombreuses familles contraste avec celle de la génération précédente. Les membres de la famille passent beaucoup moins de temps ensemble et les adultes font constamment face à la difficulté de concilier les besoins de leur famille et les exigences de leur travail. Bien que ces pressions puissent avoir comme conséquence une plus faible participation des parents à la vie de leurs enfants, il n'en demeure pas moins que les parents ont un grand besoin de contribuer à l'éducation de leurs enfants.

De récentes études ont démontré que lorsque les familles prennent part à l'éducation de leurs enfants de manière positive, les enfants obtiennent de meilleures notes, sont plus assidus à l'école et font davantage leurs devoirs; leur attitude et leur comportement sont aussi plus positifs. Les rapports indiquent également que les familles qui reçoivent des messages fréquents et positifs des éducateurs ont tendance à participer davantage à l'éducation de leurs enfants que les parents qui ne bénéficient pas de ce type de rétroaction.

Une façon de favoriser l'apprentissage chez les enfants consiste à amener familles et écoles à joindre leurs efforts pour que parents et enseignants partagent la responsabilité de créer une relation de travail qui aidera les enfants à réussir à l'école. Voici quelques suggestions pour bâtir des relations parents-éducateurs positives.

À titre de premiers éducateurs de leurs enfants, les parents et les familles peuvent :

- Lire ensemble. Lisez avec vos enfants et faites en sorte qu'ils vous voient, vous et les enfants plus âgés, lire. Lorsque les membres adultes d'une famille font la lecture à leurs enfants ou les écoutent lire régulièrement, les résultats sont meilleurs. Inscrivez vos enfants à la bibliothèque et aidez-les à trouver des livres adaptés à leurs intérêts et passe-temps.
- Instaurer une routine familiale. Habituellement, les routines prévoient un temps pour les devoirs, les travaux domestiques, les repas pris en commun et le coucher de l'enfant à heure régulière. Ces événements quotidiens sont importants pour que la vie soit bien encadrée pour les enfants et satisfaisante pour tous les membres de la famille. Encouragez les efforts de votre enfant, soyez disponible pour répondre à ses questions quand il fait ses devoirs et prenez le temps de parler avec lui des choses qu'il a apprises.
- Utiliser la télévision intelligemment. Limitez le temps que les enfants passent à regarder la télévision et aidez-les à choisir des émissions qui leur conviennent. Lorsqu'elles sont choisies avec soin, certaines émissions peuvent stimuler le désir d'apprendre.
- Rester en contact avec l'école. Tenez-vous au courant de ce que vos enfants apprennent, de leurs devoirs et de leurs progrès. Ne manquez pas de visiter l'école et de parler aux professeurs en vous présentant aux rencontres parents-enseignants ou aux soirées familiales. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, planifiez un entretien téléphonique afin de parler des progrès de votre enfant.
- Adresser des félicitations et des encouragements. Les parents et la famille jouent un rôle important car ils exercent une

influence sur la confiance de l'enfant et sur sa motivation à devenir un bon élève. Encouragez-le à faire ses devoirs et exposez-le à des situations nouvelles qui stimuleront sa confiance en soi et élargiront son champ d'intérêts.

Dans leurs efforts pour établir un lien entre l'école et les parents, les éducateurs peuvent :

- Intégrer les parents aux activités de la classe. Les enseignants peuvent indiquer aux familles la façon de se rendre utiles et leur demander leur aide dans le cadre d'activités particulières. Les parents peuvent participer en préparant du matériel pour la classe, en devenant membre d'un comité responsable du choix de l'équipement et des fournitures scolaires ou encore en parlant aux élèves de leur carrière ou leur passe-temps. Plus les parents participent au fonctionnement de la classe, plus ils sont susceptibles de comprendre les objectifs et les méthodes de l'éducateur.
- Donner aux parents l'occasion d'intervenir lorsqu'on prend des décisions. Le point de vue des parents devrait être pris en considération lorsqu'il s'agit de prendre des décisions relativement à l'éducation de leurs enfants. On peut concevoir les programmes de façon qu'ils permettent aux familles de participer individuellement et collectivement lorsque vient le temps de prendre des décisions relativement aux objectifs et aux normes qui concernent leurs enfants.
- Planifier à l'avance les rencontres parents-enseignants. Dès le début des classes ou de la session, informez les parents au sujet des politiques et des services de l'école. Informez-les des objectifs de la classe et donnez-leur quelques exemples de ce que les enfants apprendront.
- Favoriser une bonne communication à l'occasion des rencontres parents-enseignants. Lorsque vous rencontrez les membres de la famille, créez un climat agréable où les parents se sentiront à l'aise d'échanger de l'information, de poser des questions et de faire des recommandations. Mentionnez les projets auxquels leur enfant prend part et présentez l'information d'une façon qui favorise un dialogue respectueux. Gardez-vous de préjuger du niveau de connaissance, de compréhension ou d'intérêt d'un membre de la famille. Prévoyez assez de temps pour la rencontre afin que les parents ne se sentent pas pressés.

La famille et l'école sont les principaux lieux où les jeunes enfants grandissent et se développent; et les bonnes écoles savent apprécier la participation des parents. De bonnes relations parents-éducateurs reposent sur une communication soutenue et ouverte, le respect mutuel et une bonne compréhension de ce qui convient le mieux à chaque enfant.

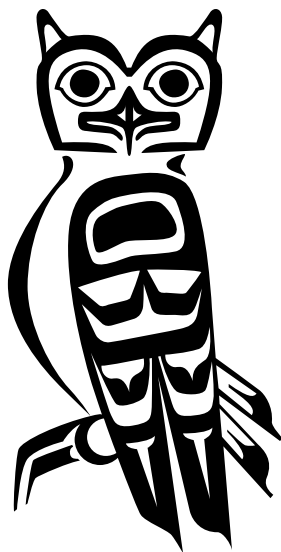
Ce texte est une adaptation de « The Early Years Are Learning Years » une série de courts textes à caractère informatif conçus par la National Association for the Education of Young Children des États-Unis.

UNE LEÇON DE JUSTICE DE LITTLE OWLS, ÉTABLISSEMENT MÉTIS DE PEAVINE

Le programme PAPA enseigne à ses participants qu'il faut être juste et qu'on doit laisser la chance aux autres de réussir. Au centre PAPA de l'établissement métis de Peavine en Alberta, les enfants aiment faire la course entre le module à grimper et la clôture de l'école. Lorsqu'ils atteignent la clôture, ils se retournent et encouragent les autres à y arriver.

Un matin, comme les enfants s'alignaient pour faire la course jusqu'à la clôture, un professeur a entendu un des élèves dire : « Eh! Le prof ne gagne jamais. Laissons-la gagner aujourd'hui, elle est vieille, vous savez ». La course commença et les élèves firent bien attention de rester derrière le professeur afin qu'elle puisse gagner. Plus leur professeur ralentissait, plus les élèves faisaient en sorte qu'elle demeure en tête. Quand le professeur a atteint la clôture, elle s'est retournée pour encourager les enfants et a constaté qu'ils sautillaient tous en l'encourageant à plein poumon. « Professeur!!! Tu as réussi, tu as gagné! »

Envoi de David Turner, région de l'Alberta



RESSOURCES:

LA FONDATION « INVEST IN KIDS »

Invest In Kids Foundation est un organisme national non gouvernemental dont la mission est d'accroître chez tous les Canadiens la capacité d'exercer une influence positive sur le développement affectif, social et cognitif de nos jeunes enfants. Plusieurs des activités auxquelles cet organisme se consacre intéressent le PAPA : la recherche, l'éducation et la sensibilisation du public ainsi que la formation.

Visitez le site Web de la fondation pour en connaître davantage sur toutes les activités importantes actuellement en cours, pour consulter rapports et publications et pour trouver des liens vers d'autres ressources : www.investinkids.ca. Vous pouvez aussi contacter la fondation en composant le 1 877 583-KIDS (5437).

DES LIVRES, DES LIVRES ET ENCORE DES LIVRES...

Voici une liste de sites Web qui offrent un catalogue de livres pour enfants écrits par des Autochtones et ayant pour sujet les peuples autochtones et leur culture :

Sélection bibliographique de livres pour enfants de 4 à 14 ans sur et par les Autochtones www.ainc-inac.gc.ca/pr/lib/bib/index_f.html

Fiction www.ainc-inac.gc.ca/pr/lib/bib/fcn_f.html

Documentaires www.ainc-inac.gc.ca/pr/lib/bib/nofcn_f.html

Livres d'images www.ainc-inac.gc.ca/pr/lib/bib/pcbks_f.html

Matériel sur les langues autochtones

www.ainc-inac.gc.ca/pr/lib/bib/lng_f.html

Peuples autochtones représentés dans les ouvrages

www.ainc-inac.gc.ca/pr/lib/bib/grp_f.html

- tiré du « Métis Voyageur » - la publication bimestrielle de la nation métisse de l'Ontario - Édition d'octobre 2001

National Association for the Education of Young Children (NAEYC)

Que vous travailliez directement auprès des jeunes enfants ou que vous oeuvriez dans le domaine de l'éducation préscolaire, la NAEYC possède des ressources pour vous aider à vous perfectionner sur le plan professionnel. Vous améliorerez vos propres compétences et la qualité générale de l'éducation préscolaire au fur et à mesure que vous apprendrez, échangerez et développerez votre expertise avec la NAEYC. L'association publie un journal qui met en lumière les plus récents travaux en éducation des jeunes enfants, organise le plus grand congrès en éducation aux États-Unis et offre des livres, des brochures et des vidéocassettes pour les professionnels de la petite enfance. Pour obtenir plus d'information sur l'adhésion, contactez la NAEYC au (202) 232-8777 ou au 1 800 424-2460 ou par courriel à membership@naeyc.org

FORUM DE DISCUSSION POUR LES ENFANTS À RADIO-CANADA

La CBC (Canadian Broadcasting Corporation) a conçu un site Web destiné aux enfants d'âges variés afin de leur donner la possibilité de formuler leurs questions, préoccupations et opinions sur le terrorisme (en anglais seulement) : <http://www.cbc4kids.ca/general/whats-new/feedback/article28.html>

ORGANISATION MONDIALE POUR L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE

OMEP Canada offre la possibilité de contribuer au mieux-être des enfants (de 0 à 8 ans) en menant des activités visant à promouvoir pour chaque enfant les meilleures conditions de vie pour son éducation, sa santé, son bien-être, sa croissance et son bonheur; l'organisation soutient également les personnes, les familles, les associations et les organismes qui ont des mandats semblables. OMEP Canada est membre de l'Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire et agit à titre d'organisme consultatif pour les questions qui ont trait aux enfants. Pour plus d'information, veuillez écrire à OMEP Canada, 569, du Fleuve, Pointe-au-Père (Québec) G5M 1L1.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS ET CONGRÈS

Si vous souhaitez annoncer un événement dans un prochain numéro du Bulletin, veuillez en faire parvenir les coordonnées au Bureau national du PAPA.

Congrès sur la santé des Autochtones

Ce congrès est conçu pour sensibiliser aux problèmes de santé des Autochtones, aux difficultés d'accès, aux intolérances raciales et culturelles, à la disponibilité des programmes et aux défis géographiques.

14 et 15 janvier 2002
Empress Hotel, Victoria, C.-B.
Pour plus de renseignements : Sharon Baskett (604) 806-5332

The Early Years: Building Family Capacity/Building Supportive Communities

Le 3^e congrès sur la petite enfance explorera les moyens d'aider les collectivités à vraiment accueillir et soutenir toutes les familles ayant de jeunes enfants.

31 janvier au 2 février 2002
Vancouver, C.-B.
Pour plus de renseignements : Tél. : (604) 822-6156

Build Better Tomorrows - Work Together on the Determinants of Health (Pour un avenir meilleur, travaillons ensemble sur les facteurs déterminants de la santé)

12 au 14 février 2002
Saskatoon, Sask.
Pour plus de renseignements : Colleen Zubkow, 1-800-667-7913 ou (306) 466-2074

Congrès sur les services de garde à l'enfance

Une occasion d'échanger ainsi que d'explorer les sujets et les questions d'actualité.

4 mai 2002
Grant MacEwan College - Edmonton, Alb.
Pour plus de renseignements : Tél. : (780) 497-5188

Fetal alcohol syndrome - Review of Screening Tools (examen des outils de dépistage du Syndrome d'alcoolisme fœtal)

16 mars 2002
Yellowknife, T. N.-O.
Pour plus de renseignements : Tél. : Lona Hegeman, (867) 873-7051 ou 1-800-661-0782
lona_hegeman@gov.nt.ca

6th National Health Promotion Conference - Partnership Research for Health and Social Change

Le programme d'activités du congrès rassemblera chercheurs, décideurs, praticiens, administrateurs et consommateurs afin de discuter et de trouver la façon dont les partenariats interdisciplinaires et intersectoriels peuvent favoriser et soutenir le changement.

7 au 10 avril 2002
University of Victoria
Victoria, C.-B.
Pour plus de renseignements, veuillez contacter Marcia Hills : Tél. : (250) 472-4102
Courriel : hp2002@uvic.ca
Site Web du congrès : www.hp2002.uvic.ca

National Head Start Association 29th Annual Training Conference (congrès annuel sur la formation)

24 au 27 avril 2002
Phoenix, Arizona
Pour plus de renseignements : (703) 739-0875
<http://www.nhsa.org>

Congrès international 2002 de High/Scope

30 avril au 3 mai 2002
Ypsilanti, MI
Pour plus de renseignements : Tél. : (734) 485-2000 poste 218

Yukon 2002 Conference - A Lifetime of Solutions

Un congrès portant sur les meilleurs moyens d'offrir aux personnes aux prises avec le Syndrome d'alcoolisme fœtal des services dont elles pourront se prévaloir tout au long de leur vie, et ce, en mettant sur pied un réseau de soutien pour celles-ci et leur famille.

8 au 10 mai 2002
Yukon, College, Whitehorse
Pour plus de renseignements : Tél. : (867) 667-3110
jennifer.schneider@gov.yk.ca
Ou patricia_living@gov.yk.ca

6^e conférence mondiale sur la prévention et le contrôle des traumatismes

Traumatismes, suicide et violence : développer une expertise, élaborer des politiques et des méthodes pour promouvoir un monde sécuritaire.

12 au 15 mai 2002
Palais des Congrès de Montréal, Montréal, Qué.

Head Start - The First Eight Years: Pathways to the Future Conference

Le 6^e congrès annuel sur la recherche de l'association américaine Head Start est organisé par Administration on Children, Youth and Families, U.S. Department of Health and Human Services en collaboration avec la Columbia University - Mailman School of Public Health et la Society for Research in Child Development.

26 au 29 juin 2002
Washington, DC.
Pour vous inscrire ou obtenir plus de détails sur le congrès, visitez notre site Web à l'adresse suivante : <http://www.headstartresearchconf.net>.

Les inscriptions seront acceptées à compter du 11 janvier 2002. Si vous avez des questions à propos de l'inscription, veuillez contacter Bethany Chirico à bchirico@xtria.com ou au (703) 821 3090 poste 233. Pour obtenir de l'information au sujet du programme d'activités du congrès, veuillez contacter le Dr Faith Lamb-Parker à flp1@columbia.edu ou au (212) 305-4154.

Annonces

Le personnel du Bureau national du PAPA désire remercier Chris Gus, étudiant en neuvième année, pour sa contribution au bulletin automne-hiver dans le cadre de la Journée au travail avec vos enfants.

PERSONNEL DU PROGRAMME D'AIDE PRÉSCOLAIRE AUX AUTOCHTONES - SANTÉ CANADA

Pour obtenir des renseignements sur le PAPA, communiquez avec un conseiller au programme de votre région :

Région de l'Atlantique

Teresa Palliser, conseillère au programme
1505, rue Barrington, bureau 1802
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3Y6
Tél. : (902) 426-7148
Télé. : (902) 426-9689

Région du Québec

Pauline Tardif, conseillère au programme
200, boul. René-Lévesque Ouest,
bureau 212
Montréal (Québec) H2Z 1X4
Tél. : (514) 283-3065
Télé. : (514) 283-3309

Région de l'Ontario

Ronda Evans, conseillère au programme
55, av. St Clair Est, 3^e étage
Toronto (Ontario) M4T 1M2
Tél. : (416) 973-5778
Télé. : (416) 954-8211

Région

Manitoba/Saskatchewan :

Manitoba

Anita Ducharme, conseillère au programme
391, av. York, bureau 420
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P4
Tél. : (204) 983-2573
Télé. : (204) 983-8674

Saskatchewan

Elizabeth Dorion, conseillère au programme
1920, rue Broad, 18^e étage
Regina (Saskatchewan) S4P 3V2
Tél. : (306) 780-7650
Télé. : (306) 780-6207

Région de l'Alberta

David Turner, chef d'équipe
220, 4^e avenue S.E., bureau 620
C.P. 1236
Calgary (Alberta) T2G 4X3
Tél. : (403) 292-5656
Télé. : (403) 292-6696

Région de la Colombie-Britannique

Rose Sones, conseillère au programme
757, rue West Hastings, bureau 440
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6C 1A1
Tél. : (604) 666-9917
Télé. : (604) 666-8986

Secrétariat du Nord (Yn, T. N.-O., Nt)

Yukon

Bob Walker, conseiller au programme
300, rue Main, bureau 100
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5
Tél. : (867) 393-6780
Télé. : (867) 393-6774

T. N.-O.

Kathleen Hunter, conseillère au programme
9700, av. Jasper, bureau 815
Edmonton (Alberta) T5J 4C3
Tél. : (780) 495-5122
Télé. : (780) 495-5537

Nunavut

Maryanne Pearce, conseillère au programme
60, rue Queen, 14^e étage
(Repère postal : 3914A)
Ottawa (Ontario) K1Y 5Y7
Tél. : (613) 946-8102
Télé. : 1 800 949-2718

Bureau National - Ottawa

Section de l'enfance et de la jeunesse autochtones
Division de l'enfance et de la jeunesse
Immeuble Jeanne-Mance, 9^e étage
Pré Tunney - Repère postal : 1909C2
Ottawa (Ontario) K1A 1BA
Télé. : (613) 941-5492
Courriel : ahs-papa@www.hc-sc.gc.ca
Richard Budgell, gestionnaire de programme
Tél. : (613) 957-2917
Rena Morrison, agente principale de programme
Tél. : (613) 954-8615
Kari Nisbet, agente de programme
Tél. : (613) 946-2056
Karen Roach, agente de programme
Tél. : (613) 957-6488
Lynne Robertson, analyste de l'évaluation
Tél. : (613) 952-9769
April Jacko, adjointe administrative
Tél. : (613) 952-5845